

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

# L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encouragez  
**L'AUTORITE**  
en confiant vos travaux d'impression  
à  
Cie des  
**PUBLICATIONS**  
**PROVINCIALES Liée**  
524, Edifice Canada Cement  
Montréal 2

34e ANNEE — No 42

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauveville-Est, 7 mai 1949

Gilbert La Rue, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

## SOUS-MARIN "INVISIBLE", ARME SECRETE DES SOVIETS

Menace pour la marine américaine et la côte de l'Atlantique. — C'est une invention allemande qui a été perfectionnée par les Russes. — Les officiers de la "Navy" s'efforcent de rattraper ce retard. — Les bases navales perdent de leur utilité.

L'état-major américain, ainsi que nous l'avons déjà dit dans ce journal, vient de changer complètement ses conceptions stratégiques, à la suite des progrès foudroyants de l'arme aérienne. Le rayon d'action de 15,000 milles des super-bombardiers permet aux Etats-Unis d'atteindre par la voie de l'air tous les territoires contrôlés par la Russie, et, par conséquent, de passer des bases lointaines. Mais l'arme aérienne, plus redoutable encore lorsqu'elle devient une arme atomique, est consacrée surtout à l'offensive et à la riposte. Un plan militaire comporte aussi une stratégie défensive. Celle-ci est en train de s'organiser à la mesure des continents avec le Pacte de l'Atlantique. Dans le domaine de la défense du territoire américain et des zones limitrophes, c'est à la Flotte qu'elle est confiée.

La "Navy" a perdu son rôle de première arme des Etats-Unis, mais elle est un des éléments puissants de la cuirasse militaire du monde occidental. Cependant, dans cette cuirasse, les techniciens de la marine américaine ont découvert un point faible. Il s'agit des difficultés de la parade contre l'action du sous-marin soviétique Océanique 71 qui représente le dernier stade du perfectionnement d'une "arme secrète" allemande.

En novembre de l'année dernière, au large de Terre-Neuve, ont eu lieu les grandes manoeuvres de la flotte américaine. A l'issue de ces exercices, le vice-amiral Duncan, qui les dirigeait, a déclaré: "Huit sous-marins équipés du dispositif d'aération Schnorkel ont, en théorie, réussi à couler toute la flotte des Etats-Unis: 100 navires de guerre, dont le cuirassé de 45,000 tonnes "Missouri".

L'alerte a été chaude, car ce submersible dernier modèle — dont les Russes possèdent des centaines d'exemplaires — a été jusqu'ici négligé par la flotte américaine, qui se trouve maintenant dans l'obligation de faire un effort considérable pour rattraper son retard.

En 1943, au moment culminant de la guerre des mers, la Flotte nazie avait failli mettre en échec les Alliés par l'adoption du Schnorkel, consistant en un dispositif qui permettait aux sous-marins d'utiliser leurs moteurs Diesel en plongée, sans être obligés par conséquent de revenir tous les jours à la surface pour recharger leurs batteries. Ce dispositif était un tube cylindrique d'une dizaine de mètres de hauteur, dressé verticalement près de la tourelle et compartiment en deux zones: l'une permettant d'absorber l'air pur, l'autre de rejeter le gaz carbonique. Le Schnorkel était aussi indétectable au radar. Appliqué au sous-marin le plus moderne, il lui donnait la vitesse exceptionnelle de 18 noeuds et un rayon d'action de 22,000 milles. C'est avec un tel submersible que les Allemands ont pu réaliser, vers la fin de la guerre, le raid Allemagne-Japon.

Les Russes s'étaient emparés, dans un port de la Baltique, d'une douzaine de "U-21" allemands. L'ingénieur soviétique Nicolas Gazaroff fut chargé de poursuivre les travaux des techniciens allemands: une cinquantaine de ceux-ci amenés, de gré ou de force, en Russie, pour l'aider dans ses recherches. Il s'agissait surtout de mettre au point le "sous-marin invisible" que le physicien hollandais Walter avait conçu. Gazaroff est parvenu à ce résultat.

L'Océanique 71 (c'est ainsi qu'il a été appelé) a commencé ses essais en mai 1948. Pendant les manoeuvres aéro-maritimes de la mer Blanche, tous les navires engagés dans les exercices reçurent l'ordre de le détruire. Mais le prototype de l'Océanique 71 sortit victorieux de l'épreuve et coula plus de cinquante bâtiments. Quelques jours plus tard, le Politburo chargeait Gazaroff d'établir un plan triennal pour la construction de ce type de sous-marin.

Ce plan comporte la construction accélérée de 900 sous-marins et de 250 navires-écoles. Escortés dans leurs raids par des escadrilles de combat et de défense de 50 avions chacune, ils peuvent menacer sérieusement les bases navales anglo-américaines qui se trouvent sur n'importe quel point du globe. Ce qui les rend encore plus redoutables, c'est qu'ils pourraient lancer, tout en restant en plongée, des fusées atomiques du type des V-2.

Les Etats-Unis ont aperçu le danger que représente

(Suite à la page 2)



• Désigné par les autorités canadiennes comme un agent soviétique de carrière, Dimitry Louchenko (à gauche) est détenu à Winnipeg, en attendant une enquête du Département de l'Immigration. On dit que cet ancien officier russe, qui paraît ici aux côtés d'un agent du R.C.M.P., a admis être entré illégalement au Canada, comme membre de la "cinquième colonne". Il sera probablement déporté dans son pays.

## Bureau régional de l'OMS au Caire



Il semble que M. Duplessis ait été atteint par la maladie beaucoup plus qu'on ne le croyait. Les uns pensaient que c'était un retour de son diabète, mais il paraît que le chef de l'Union Nationale souffre plutôt d'amiantose. C'est de la poussière d'amiante qui s'introduit dans les poumons et qui à la longue ruine la santé de l'ouvrier. M. Duplessis ne croyait pas ou faisait semblant de ne pas croire à l'amiantose d'Asbestos, lorsque des mandataires du syndicat ouvrier en grève ont apporté quelques pincées qui l'ont mis à mal. Depuis ce temps, le chef de l'Union Nationale paraît fort déprimé, à tel point qu'il ne songe ni plus ni moins qu'à laisser dans la soupe son camarade George Drew.

Si Roméo et Juliette vivaient de nos jours, s'indigne un écrivain britannique, le juge leur infligerait trois années de maison de correction. Roméo, pour violation de domicile et séduction d'une mineure, Juliette, pour être apparue sur son balcon en chemise de nuit. Décidément, les magistrats anglais sont sévères, mais il n'y a pas d'apparence que Roméo et Juliette sortent de sitôt du mausolée de marbre qu'on leur a élevé.

— En somme, dit le juge à l'automobiliste arrêté pour ivresse, vous étiez en pleine euphorie. Cette appréciation émise par un magistrat de Cambridge en Angleterre, mit en fureur le délinquant. — Moi? dit-il, jamais de la vie! Je suis un honnête homme et je ne me laisserai pas insulter. Voyons, policeman, étiez-vous oui ou non en pleine euphorie? — Je ne crois pas, dit le policier en rougissant, sur mon honneur je ne crois pas... Pour sortir de ce mauvais pas, le juge fit venir un dictionnaire et lut l'article euphorie. — Voyez, dit-il, le dictionnaire de l'université d'Oxford appelle euphorie la forme la plus aimable de l'ivresse. Ici, nous sommes à Cambridge, fit l'automobiliste, et je ne suis pas forcé de comprendre le jargon d'Oxford. D'ailleurs, le policier que voici a déclaré, sous la foi du serment, que je n'étais pas en état d'euphorie... Le juge, le juge a relaxé l'automobiliste.

Le Parlement de l'Iowa discute avec ferveur un projet de loi tendant à rendre obligatoire l'étiquetage Poison — avec crâne et tibias — sur toutes les bouteilles d'alcool de bouche. On se demande comment notre prohibitionniste Alphonse Coulombe n'a pas pensé à cela, car le mot poison aurait fait fureur dans tous les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, à moins que ces cercles soient beaucoup moins prohibitionnistes qu'on ne pense.

La propagande soviétique est intarissable. Elle découvre chaque jour de nouveaux arguments pour montrer que l'U.R.S.S. est un véritable Eden. C'est ainsi qu'un nouveau film documentaire montre la vie des plus vieux habitants de la planète. La plupart se trouvent dans le Caucase. Vingt-neuf mille citoyens soviétiques auraient dépassé l'âge de cent ans dans ce pays "privilegié". Le héros du film est un paysan de 147 ans, nommé Mamsyr Yut. Ce que le documentaire oublie de dire, c'est que, au Caucase et chez les peuples de l'Asie septentrionale, l'état civil n'existait pas au siècle dernier. Si bien que les vieillards n'y ont d'autre âge que celui qu'ils se donnent eux-mêmes.

Pour être agréables à Dieu, les uns joignent les mains et chantent des cantiques. D'autres parent les autels de fleurs et de lumières. Il en est qui brûlent de l'encens... Les membres de la secte "l'Eglise de Dieu" avaient trouvé autre chose. Ils se livraient à des exercices de piété en manipulant dans les chapelles où ils se réunissaient des serpents, cela afin de démontrer l'exactitude du passage de l'Évangile où il est dit: "Ceux qui croient

(Suite à la page 3)

Récente conférence tenue au Caire. — Lutte contre le paludisme et les maladies tropicales. — Ravages causés par ces fléaux.

Il y a un peu plus d'un an, l'aérodrome du Caire était le théâtre d'une activité particulière. Des avions de transport, venus de tous les coins du monde, déchargèrent des millions de centimètres cubes de vaccin anti-cholérique et de plasma sanguin, quantité de seringues et d'aiguilles à injections et un nombre impressionnant de fournitures médicales diverses. C'était là une illustration de la collaboration unique entre nations dans la lutte contre une épidémie qui menaçait non seulement la population de l'Égypte, mais encore celle de ses voisins dans un monde devenu trop petit pour que le sort de chacun ne soit pas lié à celui de tous.

En février dernier, le Caire a été, de nouveau, le théâtre d'une action concrète accomplie dans le cadre d'une collaboration internationale qui se développe sans cesse davantage dans le domaine de la santé. Représentant quelque 200 millions d'habitants qui vivent dans la région comprise entre Tripoli et Lahore, d'une part, et le Caucase et le Golfe Persique, d'autre part, les délégués et les observateurs d'une vingtaine d'États et de territoires se sont réunis, au cours de la deuxième semaine de février, afin de créer le Bureau régional de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) pour la Méditerranée orientale.

DES PROBLEMES D'HYGIENE D'UNE AMPLEUR CONSIDERABLE

Les discussions du Caire ont fait apparaître d'une façon saisissante la nécessité de créer un organisme de cet ordre qui soit capable de s'attaquer à des problèmes d'hygiène dont l'ampleur est difficile à imaginer. L'un après l'autre, les délégués ont souligné les grandes causes de la souffrance et de la misère humaines qui, dans leurs pays respectifs, pourraient être supprimées ou tout au moins sensiblement réduites, grâce aux méthodes modernes de lutte contre la maladie.

Aujourd'hui, chez certains peuples, parmi les mieux partagés, des mots comme "schistosomiase" ou "ankylostomiase" sont à peu près inconnus et ne se rencontrent guère que dans les manuels employés par les parasitologues ou les étudiants en médecine. Néanmoins, dans des pays tels que l'Irak, l'Égypte ou l'Arabie saoudite, trois ou quatre personnes sur cinq savent par expérience directe que ces maladies sont une réalité douloureuse et quotidienne. La schistosomiase — due à des vers parasites du sang introduits généralement dans l'organisme humain par l'eau — atteint près de 65% de la population égyptienne et l'on considère qu'elle représente, en Égypte, le problème d'hygiène publique le plus important. En Irak, la schistosomiase est encore plus fréquente et affecte environ 80% de l'ensemble de la population.

Du fait de sa fréquence, la schistosomiase, comme l'ankylostomiase, présente pour le monde une importance qui dépasse le milieu directement atteint. C'est ce qu'a souligné Sir Aly T. Shousha, Pacha, sous-Secrétaire d'État égyptien à la Santé, actuellement Président du Conseil exécutif de l'OMS, que la Conférence, avant de se séparer, a désigné à l'unanimité pour occuper le poste de Directeur du nouveau Bureau régional. La schistosomiase, a déclaré Sir Aly, particulièrement répandue dans les régions agricoles, est une maladie très débilitante qui mine l'énergie et la vitalité du travailleur agricole et compromet ainsi la production de denrées alimentaires.

LE PALUDISME : FLEAU MILLENAIRE

Ce qui est vrai des conséquences économiques des deux maladies dont il vient d'être question l'est également, sinon plus encore, d'un autre fléau qui constitue l'un des problèmes sanitaires les plus importants de la région de la Méditerranée orientale — le paludisme. Ici, comme ailleurs, le paludisme est l'un des principaux responsables de la faible production de denrées alimentaires dans des régions agricoles qui ont tout pour être très riches. Or, le paludisme pourrait être entièrement supprimé par l'emploi généralisé des nouveaux insecticides, tels que le DDT, qui servent à combattre les moustiques vecteurs de paludisme. Un délégué a déclaré que, dans une proportion de 97% l'île de Chypre était maintenant délivrée de cette maladie. Toutefois, le cas de Chypre semble exceptionnel dans cette région et le délégué du Pakistan, par exemple, a pu dire que, dans son pays, le paludisme frappait, chaque année, 25 millions de personnes. Suivant les déclarations du délégué de l'Irak, le paludisme atteint jusqu'à 80% des habitants de certains districts. Des rapports parvenus de Turquie, d'Iran et du Liban décrivent également le paludisme comme un fléau qui sévit dans de vastes groupes de population.

Le paludisme et les autres maladies parasitaires si

(Suite à la page 3)



• La Princesse Elizabeth cause avec un ex-membre des Services Armés, lors d'une réunion du Service Auxiliaire Territorial, au Royal Albert Hall, à Londres, récemment. La Princesse, qui a servi avec le HMS durant la Grande Guerre II, renoua d'anciennes amitiés, sous le travail des anciennes combattantes et leur demanda de se tenir prêtes à toute éventualité.

## St-Laurent demande au peuple d'appuyer la politique libérale

A TRAVERS LES FAITS

DES CANDIDATS, S.V.P.!

"Ti-George le Matamore" est parti en chasse aussitôt qu'il en a vu l'ordre de son "chef". Georges DREW qui a failli claquer une syncope dès là en apprenant que M. St-Laurent, pendant l'absence du chef tory en Chambre, en appelait au peuple pour le 27 juin prochain. L'ancien député conservateur indépendant d'Argenteuil cherche des candidats comme lui qui pourraient se présenter aux prochaines élections en affichant temporairement le titre d'indépendant pour se rallier traitement aux Tories de Toronto et d'endosser leur politique de dénigrement à l'égard de la province de Québec. Mais apparemment, il ne semble pas y avoir beaucoup d'aspirants, parce qu'on ne savait d'ailleurs qu'il n'y aura pas beaucoup d'élus! Alors, notre héros (on parle toujours de "Ti-George le Matamore") accepte des bons bleus qui ont toujours été fidèles à la cause qu'ils savent perdue d'avance, mais prêts encore à servir de "rats blancs".

Et pendant ce temps, les libéraux ont choisi la plupart de leurs candidats et sont prêts à faire subir aux partis de l'opposition leur plus humiliante défaite de leur histoire. M. St-Laurent est devenu le Canadien No 1 par sa position d'abord, ensuite par le prestige qu'il s'est créé dans tout le pays; l'enthousiasme qu'il a soulevé lors de ses différents voyages tant dans l'Ouest que dans l'Est, dans l'Ontario et le Québec, est une preuve que les Canadiens ne veulent pas entendre parler d'un autre premier ministre à la tête des affaires de leur beau et grand pays.

Réjouissons-nous de l'honneur qui rejait sur notre province, sur notre race, et ensemble boutons dehors ces saboteurs de l'unité canadienne.

DEPART DE M. KING

L'ouverture de la prochaine session fédérale, le fauteuil du très honorable M. King sera occupé par un autre. Les libéraux ont fait à leur chef, vendredi dernier, une longue et vibrante ovation; l'ancien premier ministre du Canada a définitivement quitté la vie parlementaire canadienne. Il le fait sans inquiétude. La tâche qu'après Laurier il avait si brillamment continuée, il la laisse entre les mains expertes et sûres du t. h. Ls Saint-Laurent.

Le Canada a connu de belles années sous l'administration de ce grand canadien et nous devons à M. King la place avantageuse que notre pays occupe aujourd'hui dans le monde. Sa politique à l'égard de ses concitoyens a toujours tendu vers une plus grande unité entre Canadiens de différentes races et religions; il est, pour ainsi dire, un peu responsable de l'accueil chaleureux qu'a reçu son successeur, M. St-Laurent, dans l'Ouest canadien. Sa politique extérieure a placé le Canada dans les premiers rangs des grandes nations et son attitude au cours du dernier conflit lui a mérité les éloges des grands hommes d'Etat.

Si, comme on l'espère, le prochain gouverneur-général du Canada est un canadien, nul doute que la place reviendra de droit à M. King qui, verra ainsi sa brillante carrière couronnée d'une façon pleinement méritée.

CE RALLIEMENT

La nouvelle que Me Jean-François Pouliot, député indépendant de Témiscouata, se ralliait définitivement sous la bannière de Louis Saint-Laurent, chef du parti libéral et premier ministre du Canada, a jeté la consternation chez les conservateurs qui voient ainsi tous les nationalistes du Québec se ranger sous les ordres du député de Québec-Est.

Voilà une preuve de la victoire de M. Saint-Laurent qui mérite toute notre admiration et notre estime pour avoir réussi à gagner la confiance et le support d'un député qui avait laissé le parti libéral sur une question de guerre, critiquant ouvertement la politique officielle du Canada de ces dernières années.

Que restera-t-il au parti tory? Comment devons-nous qualifier les supporters de Drew dans le Québec?

LA GREVE DE L'AMIANTE

La situation des grévistes de

(Suite à la page 2)

Son triomphe dans l'Ouest est de bon augure. — Il a fait adopter d'importantes mesures à la dernière session. — Même la "Gazette" lui fait des éloges.

M. St-Laurent est revenu de sa tournée triomphale dans les provinces de l'Ouest plein d'entrain et de bonnes dispositions. Vingt-quatre heures à peine après son retour à Ottawa, il annonçait au pays son intention d'édosser les Chambres et de se présenter devant le peuple. Pris par surprise, les progressistes-conservateurs ont levé les mains au ciel en criant au scandale et en reprochant au premier ministre de masquer les actes de son administration en supprimant le débat sur le budget.

Lors de son dernier voyage à Washington, M. St-Laurent avait déclaré, en souriant, aux journalistes qui le questionnaient sur le but de sa visite, qu'il allait demander au président Truman sa recette pour gagner les élections. Ceux qui ont accompagné le chef de l'Etat sur la côte du Pacifique sont d'avis que le chef libéral a appris rapidement les leçons que lui ont données les stratégies électorales des Etats-Unis. Partout où il a passé, il a été salué comme un triomphateur. Il a parcouru plus de 6,000 milles, prononcé 60 discours devant des foules évaluées à plus de 500,000 personnes. On estime qu'il a donné la main à 25,000 Canadiens et Canadiennes et qu'il a obligamment signé des millions d'autographes. Après avoir pris un contact aussi direct avec une bonne partie de la population, le chef libéral a réalisé qu'il était seul capable de rallier toutes les bonnes volontés dans l'Ouest comme dans l'Est du pays. En conséquence, il a aussitôt fixé la date du scrutin au 27 juin prochain.

Avec la franchise qui le caractérise, M. St-Laurent a expliqué à la Chambre qu'il aurait fait des élections plus tôt si des motifs graves ne l'en avaient empêché. "Dans une démocratie, a-t-il dit, il convient que le chef de l'Etat détermine son mandat du peuple. Il ne suffit pas d'avoir été choisi par les représentants d'un grand parti, il est nécessaire d'être appuyé par la volonté populaire."

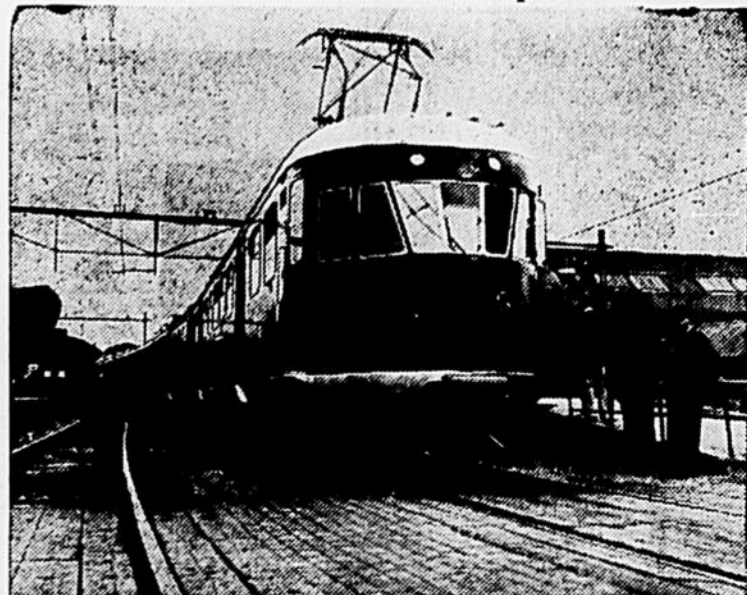
M. St-Laurent ne se présente pas les mains vides devant l'électorat canadien. Non seulement a-t-il réduit dans une proportion équitable les taxes sur le revenu personnel, il a augmenté le chiffre des pensions de vieillesse, supprimé le système du taux décroissant dans la Loi des allocations familiales, il a agrandi la patrie canadienne par l'adjonction de Terre-Neuve et, pour ses compatriotes de la province de Québec, il a augmenté considérablement l'influence du français dans la capitale en nommant d'abord des fonctionnaires canadiens-français à de hautes situations, puis en faisant porter de 65 à 73 le nombre des sièges québécois à la Chambre des Communes.

A la fin du mois de mai, le T. H. Louis St-Laurent recevra des mains du principal de l'université McGill, le parchemin de docteur honoraire en droit civil. Cette distinction que lui accorde cette grande institution a incité la "Gazette" de Montréal, journal conservateur reconnu, à lui faire des compliments mérités.

"Il est tout à fait seyant, écrit l'éditorialiste du journal tory, que le titre honoraire de Docteur en Droit Civil soit décerné au très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada. Cela rappelle que M. St-Laurent a atteint une position très éminente dans la pratique du droit avant d'entrer dans le cabinet fédéral. Ses hautes qualités professionnelles et son entraînement légal sont à la base des qualifications et du prestige qu'il a apportés dans le vaste champ d'action de leader du gouvernement... Au respect qu'il faut apporter à sa distinction professionnelle doit maintenant s'ajouter celui qu'on doit avoir pour ses motifs et les buts de sa carrière politique."

Cette appréciation d'un journal adversaire indique la mesure du sentiment d'admiration qui anime le peuple envers M. St-Laurent. Ceux qui ne croient pas à sa formule politique peuvent critiquer ses méthodes d'administration, mais ils ne peuvent nier sa distinction innée de grand avocat, sa loyauté envers ses constituants et son désir manifeste de travailler de toute la force de son talent à améliorer le sort de tous les Canadiens.

L'aide à l'économie européenne



Ce train électrique constitue une addition récente au système ferroviaire des Pays-Bas, que la guerre avait sérieusement endommagé. Il a été acquis grâce à un prêt de la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur, institution spécialisée des Nations Unies. La Banque consent des prêts aux nations pour l'exécution de leurs programmes économiques à long terme, dans le but de faciliter le relèvement général.

Sous-marin "invisible", arme...

(Suite de la page 1)

pour leur défense côtière et pour celle des pays de l'Atlantique une arme aussi puissante aux mains des Russes. Le réseau de bases navales qui se trouvent dispersées dans les océans sous le contrôle des Américains et de leurs alliés paraissent invulnérables. Appuyées par un grand nombre de porte-avions, ces bases étaient à l'abri d'une attaque. Maintenant, l'Océan 71 peut les menacer de près, ainsi que le prouvent les manœuvres de Terre-Neuve. Les Etats-Unis comptent sur leur supériorité technique et sur l'ampleur de leur potentiel industriel pour rattraper ce retard. Selon le dernier programme de constructions navales, ils donnent la priorité au développement des armes contre les sous-marins invisibles. Le plan russe risque d'être mis en échec par les ingénieurs et les savants de la "Navy", qui sont, comme on sait, parmi les premiers du monde.

FLAMBEAU

Bureau régional de...

(Suite de la page 2)

largement répandues dans tous les pays de la Méditerranée orientale, sont loin d'être les seuls problèmes de santé que doivent résoudre ces pays. Comme dans le reste du monde, la fréquence des maladies vénériennes a rapidement augmenté au cours de ces dernières années. Il faut encore mentionner les "trois T" — tuberculose, trachome et typhoïde. Enfin, il y a lieu de citer les problèmes singulièrement difficiles que posent la forte mortalité infantile, la malnutrition et le mauvais état sanitaire. Tous ces problèmes — et bien d'autres encore, pour lesquels la médecine préventive et curative moderne peut faire infiniment plus qu'il n'a été fait jusqu'ici — figurent dans le sombre tableau qui a été tracé au Caire, le mois dernier; l'OMS doit les envisager carrément.

Par quoi la Johns-Manville...

(Suite de la page 4)

ses de l'aide à la jeunesse. Les étudiants ont appris depuis que Me Antoine Rivard, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis, avait donné sa démission comme professeur de droit au recteur de Laval par téléphone, mais comme il ne l'a pas fait suivre de sa démission écrite, l'hon. Rivard continue donc d'occuper son poste à la faculté de droit.

Les étudiants en question déclarent accepter sans réserve l'affirmation de Mgr Vandry qu'il n'y a pas eu de menaces, mais s'il y en a eu, il y en a eu certainement ailleurs, auxquelles le Gouvernement n'était pas étranger.

Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, a pris nettement position en faveur des grévistes en permettant des quêtes à la porte des églises pour leur venir en aide, et en prononçant ces paroles: "La classe ouvrière est victime d'une conspiration qui veut son écrasement, et quand il y a conspiration pour écraser la classe ouvrière, c'est le devoir de l'Eglise d'intervenir."

Quelle réponse apportera M. Duplessis à cet acte d'accusation de Mgr Charbonneau? C'est ce qu'il sera intéressant de connaître dans un avenir plus ou moins rapproché.

SPARTACUS

VRAIMENT

Les Etats-Unis, qui n'aiment pas le bloc entravé du Soviet, croient plus que jamais à la préparation. Un Pearl Harbour ne se répètera pas. Le général LeMay dispose de 54,000 aviateurs et de 1,100 gros bombardiers disséminés sur onze aérodromes réunis par radio et télétypes. Chacun des bombardiers peut porter des bombes atomiques. Ces avions sont des B-36 qui peuvent, si poursuivis par l'ennemi ou trop harcelés par le tir anti-aérien, accélérer leur vitesse grâce à des fusées. LeMay, d'origine franco-américaine, n'a que 42 ans, mais c'est un dur à cuire qui a organisé l'air-lift de Berlin. Il n'a pas de hobbies, ne boit pas, ne fume pas. Son seul passe-temps est de détester les Russes!

et non "don Juan", "tanto mehor" (tant mieux) et non: tanto meior. De là, pour nos amis beaucerons, à dire: St-Hearth et hupe haune, ils restaient dans la tradition du langage...

"L'avenir de l'entreprise privée dans ses relations avec les réformes sociales nécessaires pose un problème à la fois économique et philosophique. Si l'homme, en effet, ne peut organiser librement son activité économique, il s'ensuit qu'il perd la liberté de vivre, d'agir et de penser comme il l'entend. Lorsque tous ses actes doivent être exclusivement orientés vers l'exécution du plan de l'Etat socialiste, il ne lui appartient même plus de disposer de sa personne." (Entreprise privée & Socialisme).

Dans le monde occidental, dans les pays américains, par exemple, qui vivent en pleine démocratie, l'agitation communiste diminue, confrontée qu'elle est par les faits. Ainsi le "Canadian Forum" a jugé bon d'admettre, en page éditoriale, qu'il était en faveur du pacte de l'Atlantique. De même la C.C.F., qui se gare pour tant de froisser la corde communiste qui vibre dans tant de ses membres, s'est jugée dans l'obligation d'applaudir au Pacte.

La moue a dû être générale dans le monde de l'imprimerie libre, privée, à la nouvelle que nos braves amis d'Ottawa désiraient développer le service d'imprimerie d'Etat en se faisant voter la modeste somme de \$2,500,000 pour de la machinerie nouvelle, des extensions aux ateliers actuels, etc. On sait que l'imprimerie du Roi, comme dirait l'autre, emploie actuellement 1,400 personnes, soit assez pour faire les travaux de ville et publier les journaux de tous les hebdomadaires du Québec. Et, à ces 1,400, il resterait probablement assez de temps pour vaquer aux abonnements et donner un coup de main sur l'annonce locale!

Pourquoi les Beaucerons, que l'on taquine mais que l'on aime bien, s'adonnent-ils si couramment à la lettre aspirée? C'est que la Beauce canadienne a largement pris ses années chez les gens du Poitou eux-mêmes originaires d'Espagne où j et g sont aspirés. On y dit: "don houann"

SAINT-LAURENT, Q.R. Réa. 6459 C-Colomb. Tél. D. 6654 Le-Philippe QUAY, B.C.L. Réa. 3482 Berthel. Tél. CH. 5598 LAVERY & QUAY AVOCATS-PROCEUREURS Avocats-conseils de l'Union Internationale des employés de Tramways - Local 760 1575 rue St-Denis MONTREAL Tél. HA. 4118

Tél. MA. 8242 PAUL GAUTHIER NOTAIRE et COMMISSAIRE 84 Ouest, Notre-Dame MONTREAL 1, Qué.

GARCIA POULIN, A.P.A. AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ DE QUÉBEC ACCREDITED PUBLIC AUDITOR OF QUÉBEC Spécialités: Vérification générale — Organisation système de comptabilité

606, rue Cathcart Bureau: PL. 5900

Résidence: 1700 est, rue Sherbrooke CH. 9360 (App. 25)

lunettes examens de la vue verres ophtalmiques ALBANY PHILIE O.P. assisté d'optométristes et opticiens diplômés Bureaux chez Dupuis Frères Montreal PLATEAU 5151 LOCAL 338

Les dernières nouvelles du Canadien National

Haut fonctionnaire du C.N. chez les vétérans

Montréal. — M. O. A. Trudeau, adjoint du gérant général du service des voyageurs du Canadien National, était le conférencier invité à la réunion mensuelle de la Succursale Vimy du Canadien National tenue récemment dans la salle de l'Association Récréative du Canadien National. Il a parlé des relations humaines et de leur aspect spirituel et matériel.

M. Trudeau a dit que l'entente entre les nations et les peuples est le problème fondamental de l'heure actuelle. La solution de ce problème demeure la responsabilité personnelle de chaque individu. "Nous croyons tous" a-t-il dit, "que quelqu'un d'autre doit être démocrate, mais nous ne nous posons jamais à nous-mêmes cette question: "A quel point le suis-je?"

Croisières en Alaska

Vancouver. — De passage en notre ville, M. Alistair Fraser, vice-président directeur de la circulation au Canadien National, a annoncé que le "Prince George", le nouveau paquebot de 5,800 tonnes de sa compagnie, fera cet été huit voyages de dix jours entre Vancouver et Skagway, Alaska. Le "Prince George" peut transporter 260 passagers de première. Au cours de ces croisières il fera escale à Ocean Falls, Prince Rupert, Ketchikan, Wrangell et Juneau.

Le club Alpin du Canada à Jasper

Jasper, avril. — Le club alpin du Canada tient actuellement son camp d'hiver sur la ligne du partage des eaux entre l'Atlantique et le Pacifique dans la célèbre vallée Tonquin du Parc National Jasper. Environ une trentaine de membres se sont rendus dans la vallée en ski en fin de semaine et y demeureront une semaine. Ils profiteront de leur séjour pour inaugurer une hutte érigée à la mémoire de C. G. Wates, alpiniste célèbre, et faire du ski.

Le Canada à la télévision

New-York, avril. — Le Canada et ses attractions touristiques ont figuré à la télévision sur le réseau Columbia durant la semaine de la bonne entente entre le Canada et les Etats-Unis.

M. H. A. Bourdeau promu au C.N.

Moncton. — M. E. Wynne, surintendant général du service de la traction et des wagons de la région Atlantique du Canadien National, annonce la promotion de M. H. A. Bourdeau, contremaître en chef des ateliers, au poste de surintendant des ateliers du Canadien National à Rivière du Loup.

Dernières nouveautés...

(Suite de la page 4) du moraliste de remuer du pied cette misère molle et étale. Les gens de Saint-Agnan comme tous leurs semblables répandus sur la terre n'ignorent pas "par qui comme" la Charité bien ordonnée."

Navire en route vers les Antilles

Montréal. — Le "Canadian Constructor" de la Canadian National Steamships a quitté le

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME JANEY BERYL MacPHAIL SHUTTLEWORTH, d'Ottawa, Ontario, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session, afin d'obtenir un divorce d'avec son époux, WILLIAM DUFFY SHUTTLEWORTH, résidant à Ville St-Laurent, Québec, pour cause d'adultère.

IMPRIMATUR

Le journal "L'Autorité", faisant affirmer sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux, Suite 524, Edifice Canada, Montréal. Il est imprimé à "L'Eclair", Beauveville, Qué. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa.

Service de presse, Canadien National

Les "Biographies Canadiennes-françaises"

(1) La production littéraire canadienne-française s'accroît constamment, grâce à l'apport d'une classe intellectuelle de plus en plus imposante tant par la quantité que par la qualité. Des oeuvres qui voient le jour, les unes demeurent, tandis que les autres sont vouées à un oubli complet.

Parmi les premières, il importe de mentionner une publication devenue fort respectable, Biographies Canadiennes-françaises, dont la quinzième édition vient de paraître sous le patronage de la Cie des Publications Provinciales. Biographies Canadiennes-françaises est une sorte de Who's Who en langue française, dans lequel apparaît la biographie de plus de cinq cents des nôtres. Offert sous une riche couverture, abondamment illustré et imprimé sur papier de luxe, ce volume fait honneur à l'industrie de l'imprimerie, tout en constituant un excellent mémorandum sur les personnalités du Québec. Dans certains quartiers surtout, il est devenu de bon ton de monter en épingle le complexe d'infériorité de nos compatriotes dans les différents domaines de l'activité économique, particulièrement celui du commerce et de l'industrie. Sans viser le moins du monde, Biographies Canadiennes-françaises apporte un démenti formel à ces prétentions d'ailleurs à moitié vérifiées. La revue de cette galerie aux vastes proportions nous convainc en effet des aptitudes et des succès de nos compatriotes. C'est déjà beaucoup.

Ne serait-ce qu'à ce point de vue, les éditeurs de Biographies Canadiennes-françaises ont le mérite de claironner aux quatre coins de la province les succès remportés — et la liste est longue — par des personnalités du monde religieux et civil. Ils contribuent ainsi à tuer une légende née vraisemblablement d'un manque de confiance en nous-mêmes. La synthèse prouve que beaucoup a été fait et il convient de le souligner de temps à autre.

Par ailleurs, la publication de Biographies Canadiennes-françaises comporte un aspect publicitaire fort intéressant. L'homme d'affaires, par exemple, a besoin d'être en relation constante avec ceux avec qui il transige... ou transigera. La diffusion du volume dans des milieux divers en fait un trait d'union très utile qui finit toujours par payer des dividendes intéressants.

(1) "Biographies Canadiennes-françaises", volume de 544 pages, imprimé sur les presses de la Cie de l'Eclairer Ltée, de Beauveville, éditée par la Cie des Publications Provinciales, Edifice Canada Cement, Montréal, en vente dans les bonnes librairies au prix de \$5, l'unité. Prix spéciaux par quantité.

Georges BONIN

Le temps est si précieux qu'il ne faut l'employer qu'à ce qu'on si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange. — Mlle DE LESPINASSE

A travers les faits...

(Suite de la page 1)

l'amiante est devenue tellement intolérable que les autorités religieuses du diocèse de Montréal sont obligées de faire appel aux fidèles pour venir en aide à ces pauvres malheureux qui crèvent de faim.

Coups de marteau

(Suite de la page 1)

en moi ne craindra pas les serpents... Ces exaltés terrorisaient non seulement leurs voisins mais encore tous les habitants du quartier. Ces derniers firent une pétition et portèrent plainte devant le

se disait le grand défenseur de la classe ouvrière, le grand ami des ouvriers. C'est une honte pour la province de Québec d'être gouvernée par un premier ministre d'une conduite si lâche envers les ouvriers.

VULCAIN

A Hawaï, on compte quelque vingt îles dont la superficie totale est de 6,449 milles carrés. Seulement neuf de ces îles sont habitées.

tribunal de Harlan (Kentucky). Le procureur ne permit pas que les témoins présentassent leurs serments et une condamnation de cent dollars s'ensuivit. Les condamnés, furieux, vont faire appel de la sentence. Ils déclarent que la constitution de l'Etat du Kentucky ne contient pas de lois qui interdisent l'emploi de serpents dans les cérémonies du culte.

LE PRIX D'HÉROÏSME DOW

EST DÉCERNÉ À VIVIAN HARPER; de Hodgson, Man., qui prévient une tragédie alors que sa demeure est incendiée

L'incendie venait à peine d'éclater que Vivian, âgée de 13 ans, réalisa que la vie de ses 6 frères et sœurs dépend d'elle. Elle essaya d'éteindre le feu, mais elle est bientôt forcée d'abandonner la maison en flammes, et se dirige avec ses frères et sœurs, vers la ferme voisine.

Portant dans ses bras deux des enfants, elle tombe, épuisée... et dit aux autres de continuer. Quand le fermier voisin arrive, il recueille la courageuse Vivian et son précieux fardeau.

La courageuse fillette a sauvé 6 jeunes vies, et nous sommes heureux de lui présenter le Prix d'Héroïsme Dow.

UNE BRAVE FILLETTE SAUVE SES FRÈRES ET SOEURS



1. Incapable d'éteindre le feu, Vivian quitte la maison, et tente de se rendre avec ses frères et sœurs, à la ferme voisine, plus d'un mille plus loin.

2. Ayant fait péniblement un demi-mille, elle s'affaïsse dans la neige. Gardant les deux plus jeunes avec elle, elle ordonne aux autres de continuer.

3. A l'arrivée du fermier, Vivian est incapable de se tenir debout. Il l'emporte chez lui avec les deux enfants, puis on transporte Vivian à l'hôpital.

LA BRASSERIE DOW - MONTREAL

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW, JEUDI — 8 h. 30 P.M.

LE PRIX DOW

EST DÉCERNÉ À VIVIAN HARPER; de Hodgson, Man., qui prévient une tragédie alors que sa demeure est incendiée

L'incendie venait à peine d'éclater que Vivian, âgée de 13 ans, réalisa que la vie de ses 6 frères et sœurs dépend d'elle. Elle essaya d'éteindre le feu, mais elle est bientôt forcée d'abandonner la maison en flammes, et se dirige avec ses frères et sœurs, vers la ferme voisine.

Portant dans ses bras deux des enfants, elle tombe, épuisée... et dit aux autres de continuer. Quand le fermier voisin arrive, il recueille la courageuse Vivian et son précieux fardeau.

La courageuse fillette a sauvé 6 jeunes vies, et nous sommes heureux de lui présenter le Prix d'Héroïsme Dow.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

NATIONAL BREWERIES LIMITED

LA BRASSERIE DOW - MONTREAL

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW, JEUDI — 8 h. 30 P.M.

HOMMES d'affaires Avez-vous déjà réfléchi à ce que rapporte une Annonce Régulière dans votre journal local? 98% de ceux qui ont réussi en affaires le doivent à l'annonce bien faite et régulière. POURQUOI ne seriez-vous pas de ceux-là? "L'AUTORITE" vous offre les avantages d'une publicité efficace à des prix raisonnables. VENEZ CONSULTER NOS TAUX N'oubliez pas que l'annonce dans "L'AUTORITE" constitue votre meilleur placement

### Une singulière histoire

#### Celle d'une des "Filles du Roi" débarquées à Québec au printemps de 1670. — Comme quoi Marie Chamois dut batailler ensuite pendant onze ans contre sa mère en France.

Bien qu'inconnue dans l'histoire du Canada, Marie Chamois fut pourtant l'héroïne d'un drame singulièrement tragique.

Au printemps de 1670, un navire venant de France accosta à Québec où il amenait cent-soixante-cinq jeunes Françaises qu'on appelait les "Filles du Roi."

Toutes ces jeunes filles du nouveau contingent étaient convenablement éduquées et d'honnêtes familles. Parmi elles il y avait Marie Chamois, adolescente âgée de 14 ans au plus, bien constituée et charmante. François Frigon, un brave colon des environs de Trois-Rivières, en fit aussitôt l'élu de son cœur. On les maria et l'heureux couple partit aussitôt en canot pour Cap-de-la-Madeleine.

C'est là l'histoire de presque toutes les "Filles du Roi" qui vinrent se marier à Québec et qui s'en allèrent ensuite fonder des foyers en différents endroits du pays. Mais à Marie Chamois il était réservé de connaître de terribles orages.

Sans doute, avait-elle raconté à son jeune mari les péripéties de sa pitoyable enfance, comment elle avait été privée par sa propre mère des droits lui appartenant; comment, placée pour sa protection sous un autre nom dans une maison charitable, elle avait mieux aimé s'exiler en Nouvelle-France. Quinze ans se passèrent et voici qu'au bout de ce laps de temps elle apprit la mort du dernier de ses frères, devenant ainsi l'unique héritière de la fortune rondelette de son père. Elle avait maintenant des enfants auxquels elle devait assurer l'avenir. Une fortune se présentait. Elle se rendant en France, peut-être trouverait-elle le cœur de sa mère encore vivante. Le problème était angoissant. Mais, un jour, elle se décida de tenter l'aventure. A la fin de 1685, après la naissance de son dernier enfant, elle s'embarqua pour la France. Ses ressources étaient des plus modiques. Elle n'avait pour toute richesse que son courage.

Arrivée en France, elle se rendit chez sa mère. Sourde à la voix du sang, celle-ci, l'accusant d'imposture, la chassa brutalement. Il ne restait à l'infortunée que le recours à la justice. Elle réussit, en 1686, à saisir de son cas le Parlement de Paris. Alors commencèrent toute une série de procès, les uns favorables à la Canadienne, d'autres à la mère, qui interjeta appel sur appel. Finalement, Marie Chamois obtint gain de cause. Ce fut grâce au chancelier d'Aguesseau, qui consacra tout son immense talent de criminaliste à

faire connaître les prétentions de Marie. Son plaidoyer fut des plus retentissants. L'énigme était des plus difficiles à débrouiller. Marie Chamois soutenait qu'elle était la fille d'Honoré Chamois et de Jacqueline Girard. Cette dernière soutenait que sa plus jeune fille, Marie-Claude, avait disparu, après avoir été conduite à l'Hôpital de la Pitié sous le nom de Marie-Victoire. Toute la question était de savoir si celle-ci était bien la dame Frigon venue du Canada et, au surplus, la fille d'Honoré Chamois et de Jacqueline Girard. Ce qui embrouilla d'Aguesseau, c'est que la personne qui à l'Hôpital disait s'appeler Marie-Victoire et ne connaître ni père ni mère s'était exilée en Amérique et avait pris le nom de Marie Chamois, qui maintenant se rappelait les noms de ses père et mère ainsi que toutes les circonstances de son enfance. Elle avait obtenu son baptême et elle le produisit en même temps que son certificat de mariage.

C'est en lisant le résumé du plaidoyer de d'Aguesseau, tel qu'il a été fait, en 1933, par Agédis Fautoux, qui fut le premier à faire connaître cette singulière affaire de famille, que l'on conçoit les difficultés qui assaillirent le grand criminaliste français en tentant de débrouiller ce "cortocircuit" familial. Il fallait surtout parvenir à démontrer qu'il n'y avait pas l'imposture de la part de Marie Chamois, qui pendant quinze ans a conservé son état civil sous ce nom. Tous les témoins entendus s'accordèrent à identifier en Marie Chamois la petite Marie-Victoire de l'Hôpital de la Pitié. Seule Jacqueline Girard s'obstina à ne pas reconnaître sa fille. Devant cette preuve, le 21 avril 1693, le Parlement de Paris rendit un arrêt confirmant que Marie-Claude Chamois était la fille d'Honoré Chamois et de Jacqueline Girard et enjoignit à cette dernière de reconnaître madame Frigon comme sa fille.

Marie Chamois n'était pas au bout de ses tribulations. Il lui fallait pourvoir à l'exécution du jugement, ce qui n'était pas facile avec une mère dont l'affection n'avait pas été accrue par la défaite qu'elle venait de subir. Ce ne fut que trois ans plus tard, en avril 1696, que Marie Chamois put retourner au Canada, après onze ans d'absence et de luttes continuelles. On conçoit avec quelle joie elle fut reçue par son mari et, ses enfants dans sa paisible paroisse de Batiscon, où elle mourut on ne sait en quelle année.

FROISSARD  
"Le Progrès du Golfe"

### Comment l'émir de Bahawalpur comprend la démocratie

L'émir de Bahawalpur vient de décider qu'une assemblée "populaire" de vingt-cinq membres (par lui désignés) participerait désormais à l'administration du pays. C'était la première démonstration vraiment démocratique dont pût se flatter l'émir.

La nouvelle, sympathique en soi, cause quelque inquiétude dans les milieux anglais, où l'on se demande ce qu'elle cache. L'émir — qui s'appelle sir Saïd Mohamed Kahn Abbasi Bahadur — ayant, sur la démocratie, ses petites idées à lui.

Élevé en Angleterre, où il a appris à jouer au tennis et au polo, il a maintenant quarante-cinq ans et, depuis un quart de siècle, règne en despote sur le Bahawalpur, l'un des grands États du Pakistan.

Il a célébré, il y a peu de temps, son jubilé. Assis sur un trône d'argent et ébloui par deux esclaves nègres, le chef surmonté d'une couronne — or et platine — enrichie d'émeraudes, a reçu l'hommage de ses cinq cents vassaux, chacun d'eux déposant à ses pieds l'équivalent de trois mille francs d'or. Il les a remerciés en leur annonçant que le peuple allait dorénavant participer à l'administration du pays.

### Félix Lederc à Radio-Carabin

FELIX LECLERC, auteur radiophonique, écrivain et chansonnier, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 11 mai.

Félix Lederc est un compatriote très bien connu au Canada français. Auteur de plusieurs volumes très appréciés dont, Adagio, Allegro, Andante, Pieds Nus dans l'Aube, et un autre qui doit paraître prochainement: "Dialogue d'Hommes et de Bêtes", cet écrivain possède d'une finesse de style toujours nouveau. Il a aussi écrit une pièce intitulée "Maluron" que les Compagnons de St-Laurent ont présentée il y a deux ans à Montréal, Québec et Ottawa. Il est aussi l'auteur radiophonique de plusieurs émissions bien populaires telles que "Théâtre dans ma Guitare" et la série "Je me Souviens". Il y a sept ans, il a commencé à composer des chansons pour ses thoirs et il en possède maintenant une trentaine qu'il révèle enfin au public. Ses chansons nous rappellent les ménestrels du Moyen-Age qui allaient de château en château, chantant l'amour, la nature, la joie, les peines.

Roger Garand devient un fermier inquiet qui mène ses animaux malades chez le vétérinaire psychiatre. Pit et Zéphyr de leur côté, ont tout réglé le problème du logement.

Pour l'écoute de Radio-Carabin tous les mercredis soirs à neuf heures: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

Bobby. — Quel est ce bel oiseau vert et rouge, maman? — Un perroquet; on dit que ces oiseaux-là vivent plus de cent ans. Bobby. — Oh! maman, achète-le, nous voyions si c'est vrai.

UNE GRANDE NOUVEAUTE CANADIENNE

JEAN SIMARD

# HÔTEL DE LA REINE

Une oeuvre psychologique et humoristique

Prix : \$1.35

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

1460, AVE UNION, MONTREAL



• SUR LE PASSAGE DU TREMBLEMENT DE TERRE. — Voici une photo prise à Seattle après le tremblement de terre qui a secoué la côte du Pacifique, récemment, depuis Victoria jusqu'à l'Oregon. Seattle a été la ville la plus durement frappée, mais les grondements sourds accompagnant les secousses sismiques se sont fait entendre jusqu'en Colombie Britannique.

### NOUVELLE ÉMISSION DE TIMBRES

L'honorable Ernest Bertrand, ministre des Postes, annonce aujourd'hui deux nouvelles émissions de timbres-postes. Le 6 juin, jour officiellement choisi comme anniversaire de naissance du Roi George VI, les timbres à son effigie, de 1 cent à 5 cents inclusivement, en usage au Canada depuis 1942, seront remplacés par une nouvelle série reproduisant les portraits plus récents du Roi, de la Dorothy Wilding Portraits Limited, de Londres. Les nouveaux timbres seront de mêmes dimensions et de mêmes couleurs que ceux actuellement en service.

Le 21 juin, un timbre commémoratif spécial de 4 c. sera émis à l'occasion du 200ème anniversaire de la fondation d'Halifax; il représentera une scène tirée d'un tableau de C.W. Jefferys, R.C.A., LL.D., intitulé "La fondation d'Halifax, 1749". Cette scène montre des hommes construisant les premiers bâtiments sur l'emplacement actuel de la ville. L'équipe de construction et le personnel militaire peints sur ce tableau représentent le premier groupe d'hommes amenés d'Angleterre par l'honorable Edward Cornwallis dont le mandat

était d'ériger une ville à cet endroit et qui aborda le 21 juin 1749. Ce timbre commémoratif, de couleur violette, mesurera 1 pouce sur 1 1/2 pouce.

Les nouveaux timbres seront mis en vente aux dates indiquées ci-dessus dans les bureaux de poste des principales villes du Canada. Le 6 juin, le maître de poste d'Ottawa (Ontario) s'occupera de l'envoi aux philatélistes des plus du premier jour pour les nouveaux timbres du Roi, et le 21 juin, le maître de poste d'Halifax fera ce service pour la figurine commémorative d'Halifax.

Le Ministère a constaté que les frais occasionnés par la manutention des plus du premier jour dépassent de beaucoup les recettes tirées de la vente des timbres apposés sur ces plus. C'est pourquoi les philatélistes sont priés de verser un droit de 5c. pour chaque pli à expédier par poste ordinaire, et de 10c. pour chaque pli à envoyer sous recommandation ou par courrier aérien. Ces frais s'ajoutent au montant pour les timbres. Les philatélistes désire faire apposer sur le pli qu'il veut recevoir par poste ordinaire, aéroposte ou sous recommandation.

Pas une seule rognure de papier utilisée en Grande-Bretagne pour la fabrication des timbres-postes n'est renvoyée aux moulins pour refaire de la pulpe.

M. LE VOLEUR, N'OUBLIEZ PAS MON HUILE DE FOIE

Il y a des enfants qui ont du sang-froid. Dernièrement, le petit Jacques ayant aperçu dans sa chambre un homme qu'il ne connaissait pas et qu'il prit tout de suite pour un voleur, lui dit avec un sourire: — Tenez, monsieur le cambrioleur, emportez ça aussi: c'est mon huile de foie de morue.

# Théâtres

## Errol Flynn nous revient dans "The Adventures of Don Juan"

Préparez les sentiers! Il sera à Montréal le plus grand de tous les amoureux de l'histoire, Don Juan. En effet, la direction du Loew's présentera à compter de vendredi "The Adventures of Don Juan", en technicolor, mettant en vedette Errol Flynn, dans l'un des meilleurs rôles de sa carrière, celui de Don Juan. Sa partenaire est la nouvelle actrice suédoise Viveca Lindford. Dans des rôles de soutien, on verra Robert Douglas, Alan Hale, Romney Brent, Ann Rutherford, Barbara Bates, Robert Warwick, Una O'Connor et Mary Stuart. De plus la distribution compte des milliers et des milliers de figurants. C'est une des plus spectaculaires productions à sortir des studios Warner Bros. cette année.

Errol Flynn qui excelle dans des rôles de cape et d'épée est tout particulièrement brillant dans "Don Juan". On se souvient encore de ses triomphes dans "They Died With Their Boots On", "The Adventures of Robin Hood", "Dodge City".

AU PALACE

La direction du théâtre Palace mettra à l'affiche, vendredi, "The Boy With Green Hair", une émouvante histoire dont les principaux rôles sont tenus par Pat O'Brien, Robert Ryan, Barbara Hale et Dean Stockwell.

"The Boy With Green Hair", en technicolor, c'est l'histoire d'un petit bout d'homme qui croit avoir une mission à remplir, celle de prêcher la paix. Un phénomène se produit sur lui. Ses cheveux deviennent verts, ce qui jette l'inquiétude parmi les gens de son village. Il est convaincu que ce phénomène va l'aider dans sa campagne contre la guerre. Mais son apparence étrange soulève l'hostilité publique et entraîne un dénouement des plus tragiques.

"The Boy With Green Hair" est une réalisation de Joseph Losey. Dans des rôles de soutien, on verra Richard Lyon, Walter Catlett et Regis Toomey.

AU CAPITOL

"Three Godfathers", une production en technicolor de John Ford-Merian C. Cooper, mettant en vedette John Wayne, Pedro Armendariz, Harry Garey, prendra l'affiche du théâtre Capital vendredi.

"Three Godfathers" retrace l'histoire de trois bandits qui tuent tout d'abord et ensuite réfléchissent sur la portée de leurs actes, et de leur rédemption par la promesse qu'ils prendront soin d'un enfant qui venait de voir le jour au milieu du désert.

John Wayne s'est fait applaudir récemment dans "Red River", "Fort Apache", "The Lone Voyager", "Stagecoach" et autres films. Pedro Armendariz s'est mis en évidence dans "Maria Callandaria". On le vit dans deux films de John Ford "The Fugitive", et "Fort Apache".

"Three Godfathers" fut filmé sur les lieux mêmes, dans la "Vallée de la Mort", en Californie.

AU PRINCESS

La direction du théâtre Princess mettra à l'affiche vendredi un film en cinécolor "Canadian Pacific" avec Randolph Scott.

"Canadian Pacific" raconte quelques épisodes de l'histoire de la construction de la ligne transcontinentale en 1880. Ce film déborde de péripéties éblouissantes qui tiendront les spectateurs sur le bout de leurs sièges. Les extérieurs ont été tournés sur les lieux mêmes en Colombie-Britannique, l'année dernière. La partenaire féminine de Randolph Scott est Jean Wyatt qui incarne le rôle d'un médecin. Dans des rôles de soutien, on verra J. Carrol Naish, Victor, Jory, Nancy Olsen. Cette dernière personnifie une jeune métis qui tombe amoureuse de Randolph Scott.

A L'IMPERIAL

"The Unafraid", mettant en vedette Joan Fontaine, Burt Lancaster et Robert Newton, obtient tellement de succès que la direction du théâtre Imperial a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième

semaine. L'action de ce film se déroule sur les quais de Londres et tourne autour d'un ex-prisonnier de guerre au tempérament bouillant, qui tue par accident un proprio de bistrot et qui rencontre par hasard une jeune garde-malade qui tombe amoureuse de lui. Elle prend sur elle de le dompter; elle réussit par sa persévérance, son courage et sa gentillesse.

"The Unafraid" est un film bien fait qui tient les spectateurs en haleine du commencement à la fin. Joan Fontaine et Burt Lancaster sont tout particulièrement brillants dans leurs rôles respectifs.

En attraction supplémentaire, on peut voir "Tueson".

A L'ORPHEUM

"Song of India", mettant en vedette Turhan Bey, Sabu et Gail Russell, continue d'attirer des foules considérables au théâtre Orpheum. C'est pourquoi la direction a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine à compter de vendredi.

L'action de ce film se déroule dans la jungle hindoue et tourne autour de la rivalité d'un prince de sang et d'un "prince de la jungle" qui s'oppose à ce que l'on capture les bêtes fauves. Turhan Bey personnifie un prince dont le principal sport est la chasse aux bêtes fauves. "Song of India" abonde en imprévus, en situations qui font dresser les cheveux.

AU SAINT-DENIS

"Bethsabée" qui lors de son lancement avait obtenu un succès sans précédent, prendra samedi, l'affiche, au Saint-Denis. "Bethsabée" qui est l'adaptation cinématographique du fameux roman de Pierre Benoît, est un des plus beaux films de sentiments qui soient. Il groupe une pléiade d'étoiles parmi lesquelles Danielle Darrieux, Georges Marchal, Jean Murat, Andrée Clément, Pierre Louis.

L'histoire se passe presque entièrement dans une petite ville du sud-marocain, près d'une région où règne la dissidence, au milieu des indigènes dans un poste de "Police du Désert".

Pour rejoindre celui qu'elle aime Arabella a traversé les mers et les déserts. Là quand elle est enfin heureuse auprès de l'être cher, apparaît brusquement devant elle l'image la plus douloureuse de son passé en la personne du capitaine Somerville. Dès ce moment elle fera tout pour le rendre son bonheur. Elle se défendra, elle fera tout pour son amour, elle luttera jusqu'à la mort. Et Dubreuil qui aura compris mais trop tard, à quel point elle était sincère et pure, s'en ira lui aussi, retrouver, à la tête d'une dernière charge effrénée, son grand amour perdu.

AU CINEMA DE PARIS

Le film "D'Homme à Homme" quittera l'affiche samedi, après avoir remporté un succès tant au Cinéma de Paris qu'au Saint-Denis. "D'Homme à Homme" est un des plus beaux films réalisés en ces dernières années. Avis donc à ceux qui ne voudraient pas manquer cette extraordinaire production qu'on a justement qualifiée d'unique au monde.

Commencant samedi, au Cinéma de Paris, les populaires vedettes du cinéma français Jean Murais et Danielle Darrieux dans "Ruy Blas" d'après l'oeuvre célèbre de Victor Hugo.

En adaptant "Ruy Blas" pour l'écran, Jean Cocteau n'a voulu que raconter sans souci d'exacte reconstitution historique, une admirable féerie. Il a ainsi retrouvé un sujet essentiellement populaire, à la fois par le thème de l'histoire et par le mécanisme de l'action.

Il faut relire le drame de Hugo pour comprendre combien le poète a raison. Cette histoire pleine de péripéties étonnantes (dont l'ac-

tion se déroule à Madrid à la fin et de symboles, se situe en effet du XVIIe siècle), de machinations sur le plan de la féerie. Elle fait partie d'un univers enchanté où les reines peuvent prendre souci de leurs peines de cœur et les étudiants sans fortune aspirer aux pouvoirs suprêmes. Elle est merveilleuse et pleine de paradoxes.

Jean Murais dans le double rôle de Ruy Blas et de Don César de Bazan, gentilhomme et bandit de grand chemin joue avec une sincérité émouvante. Danielle Darrieux a créé une reine d'Espagne pleine de grâce et elle réussit à rendre son destin pathétique. A leurs côtés, dans une distribution de choix, Marcel Herrand, Gabrielle Dorziat, Rignault, Ione Salinas.

La musique de Georges Auric est un commentaire musical de qualité, digne de collaborer à l'enchantement de "Ruy Blas".

### ROLAND LEDUC REPREND "LES PETITES SYMPHONIES"

Le programme des "Petites Symphonies" a remporté un tel succès l'an dernier que Radio-Canada n'a pas hésité à l'inscrire de nouveau à son horaire du dimanche soir, pour la saison d'été. On en a en outre confié la direction à Roland Leduc, cet excellent violoncelliste

qui jouit maintenant d'une réputation enviable comme chef d'orchestre. M. Leduc choisira dans le répertoire classique des oeuvres de haute qualité qui ont déjà conquis un vaste public. A son premier concert, dimanche, le 8 mai, à 9 heures du soir, il jouera la SYMPHONIE DE LONDRES de Haydn, que les plus grands orchestres ne se lassent pas de reprendre parce qu'elle leur permet de plaire à tous leurs auditeurs sans faire de concession au mauvais goût.

Haydn trouve sans effort les thèmes les plus chantants qui s'épanouissent sous sa plume avec un bonheur auquel personne ne reste insensible. Sa SYMPHONIE DE LONDRES, qui date de 1795, est l'une de ses dernières oeuvres, et elle a été écrite à l'époque que plusieurs considèrent comme la plus féconde du maître.

"Les Petites Symphonies" prennent place parmi ces émissions de musique classique qui réunissent un aussi nombreux auditoire que les plus populaires émissions de variété. Le choix des programmes et l'excellence de l'interprétation expliquent un tel succès. Albert Chamberland réalisera cette émission dont les textes seront de Lucien Thériault.

Le client. — Ah! Enfin voici un chapeau qui me va!

Le vendeur. — C'est le mien, monsieur!

LE SEUL RESEAU DE CHEMIN DE FER QUI DESERTT LES DIX PROVINCES

## L'Océan Limite

DOIT L'HORAIRE FIGURE AU "LIVRE BLEU" DES CHEMINS DE FER CANADIENS

Depuis 45 ans, L'Océan Limité est l'un des trains les plus célèbres du Canada. Il relie les provinces maritimes au Québec. C'est le train le plus important du Canadien National en service entre Halifax et Montréal. Ce train (formé entièrement de wagons-lits) assure la rapidité des déplacements et établit la liaison avec les trains locaux qui desservent les différents endroits des provinces maritimes.

En voyages d'affaires ou en vacances, voyagez à bord de L'Océan Limité, du Scotian ou de L'Express Maritime. Vous goûterez le confort de nos wagons-lits et vous mangerez bien dans nos wagons-restaurants. Les employés du Canadien National sont reconnus pour leur courtoisie.

Vous arrivez à destination frais et dispos lorsque vous voyagez par train.

Le bicentenaire de Halifax

Cet été, Halifax célèbre sa deux-centième année d'existence. A cette occasion, pendant 16 semaines, de juin à septembre, des fêtes et des cérémonies de toutes sortes seront célébrées.

# CANADIEN NATIONAL

CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HÔTELS • MESSAGERIES • TELEGRAPHES

## LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S

OUI, PROFESSEUR, LA PÊCHE À LA TRUITE DE LAC A TOUJOURS ÊTE EXCELLENTE! ET JE CROIS QU'ELLE SERAIT ENCORE MEILLEURE S'IL N'Y AVAIT PAS TANT D'ECUME VERTE DANS L'EAU

AU CONTRAIRE, MON VIEUX, CETTE ECUME EST FORMÉE DE SPYROGYRES DONT LE PLANCTON SE NOURRIT. IL SUFFIT DE JETER UN COUP D'OEIL SUR CES DEUX PLAQUES POUR VOIR L'IMPORTANCE DE CETTE MOUSSE POUR NOTRE PÊCHE COMMERCIALE ET SPORTIVE.

PLAQUE 1.

VOICI DES SPYROGYRES GROSSIS 500 FOIS.

PUIS, TROIS SPÉCIMENS DE PLANCTON, GROSSIS 25 FOIS. LE PLANCTON S'EST NOURRI DE SPYROGYRES.

PLAQUE 2.

CE HARENG ET D'AUTRES PETITS POISSONS SE DÉVELOPPENT EN AUTANT QU'ILS SE NOURRISSENT DE PLANCTON, DONT LE SUBSISTENT EST ABONDANT.

LA TRUITE DE LAC, À SON TOUR, COMPTE SUR LE HARENG POUR SE NOURRIR EN GRANDE PARTIE.

EH BIEN! ÇA L'EMPORTE EN EFFET, ET, TANT SUR TOUS LES AUTRES QUE CE LAC NE SERA PAS POLLUÉ, ON Y TROUVERA BEAUCOUP DE PLANCTON, DE QUOI NOURRIR DE NOMBREUX POISSONS, QUI FOURNIRONT UNE BONNE PÊCHE.

Entre la mousse verte des spirogyres et la truite de lac adulte il existe une chaîne alimentaire. Celle-ci se maintiendra tant que l'eau ne sera ni souillée ni boueuse. En gardant l'eau pure et en observant les restrictions sur les captures, vous pouvez contribuer à maintenir l'équilibre de la nature et assurer indéfiniment de bonnes pêches sportives et commerciales.

Nature Primitive - À VOUS D'EN JOUIR - À VOUS DE LA PROTÉGER

THE CARLING BREWERY LIMITED  
WATERLOO, ONTARIO

• Le petit Allen Mitchell, Jr, 6 ans, de Hartford, Conn., est maintenant une célébrité. Pendant une visite à des cousins sur la Queen Mary, à New-York, récemment, il fut présenté à Winston Churchill, qui avait pris le bateau après une courte visite aux États-Unis. Churchill a posé pour le photographe, en compagnie du jeune Mitchell.

# LES DREWISTES SEMBLENT EN FORT MAUVAIS ARROI

## "Le civisme, c'est une foule de petites choses", à enseigner à notre jeunesse

La campagne lancée sous les auspices des fabricants de la bière Brading a été suivie d'une heureuse réaction. — Le renforcement de l'unité nationale. — Incitation au patriotisme. — Mouvement anticommuniste.

"Le civisme, c'est une foule de petites choses!" Tel est le mot d'ordre lancé sous les auspices des fabricants de la bière Brading. On peut dire sans crainte que ce genre de publicité a comblé une lacune qui se faisait déplorablement sentir au Canada.

Certes, le Québec n'était pas la seule province où l'insouciance de ces petites choses créait un malaise facile à discerner. La réaction favorable qui s'est manifestée dans notre province à la suite de cette campagne augure donc le mieux du monde pour le renforcement de l'Unité nationale en nous faisant mieux connaître les uns les autres.

Cette foule de petites choses, en voici quelques exemples que nous citons au hasard.

Premier exemple : "Prenez l'habitude de la ponctualité. — Une bonne habitude, qui est même un actif essentiel, en ces temps de grande activité, c'est la ponctualité. Quand vous êtes en retard pour un rendez-vous, que ce soit chez un homme d'affaires, un ami ou le dentiste, cela cause un délai et un inconvénient. Rappelez-vous que les autres sont aussi occupés. Il est si facile de partir plus tôt pour arriver à l'heure. La ponctualité est une habitude facile à contracter et c'est une marque de civisme."

Deuxième exemple : "Agissez envers les autres... Avez-vous déjà songé que les voisins sont une des joies de la vie? Avez-vous aussi pensé que pour jouir de l'amitié de bons voisins, vous devez être un bon voisin vous-même? Nous vivons si près les uns des autres, qu'il nous faut manifester un intérêt amical à nos semblables pour assurer le bonheur de tous. Le bon voisinage consiste simplement à agir envers les autres comme on voudrait qu'ils agissent envers nous. Et le bon voisinage fait partie du civisme."

Le dictionnaire Larousse définit le civisme : vertus, sentiments qui font le bon citoyen. Il n'est pas nécessaire, en commençant, de viser aussi haut. Mais la ponctualité, le bon voisinage sont des marques de civisme qu'il ne faut pas dédaigner. Et une fois en marche, on s'élèvera plus haut, toujours plus haut dans la valeur des services rendus.

Certes, l'enseignement du civisme devra commencer à l'école. L'égoïsme le plus déconcertant se manifeste tout particulièrement de nos jours chez les jeunes. Qu'on leur fasse comprendre qu'ils ont tout intérêt à se départir de cette attitude, et un grand pas aura été fait dans la bonne voie, car la jeunesse garde longtemps le souvenir des premières leçons qu'elle a reçues. La compagnie Brading mérite donc un hommage particulier pour la campagne entreprise, car elle aura beaucoup fait pour l'expansion du patriotisme.

Et le patriotisme, c'est le plus ferme rempart contre le communisme, cette doctrine qui tente de s'implanter dans tous les pays, même ceux qui lui sont le plus opposés de par leur mentalité et leur idéologie.

"L'AUTORITE"

## Par quoi la Johns-Manville tient-elle M. Duplessis?

A-t-elle quelque chose de commun avec la Hanna de l'Ungava? — L'intervention de Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval de Québec, contre un mouvement des étudiants. — Position nette prise par Mgr Charbonneau pour les grévistes d'Asbestos.

Par quoi la John's Manville d'Asbestos tient-elle si fort M. Duplessis? Car à moins de s'abuser, on conviendrait que son gouvernement la favorise singulièrement. La John's Manville aurait-elle quelque chose de commun avec la Hanna, cette grosse corporation américaine concessionnaire des mines de fer de l'Ungava, et que l'on soupçonne d'avoir si largement contribué à la caisse électorale de l'Union Nationale aux élections provinciales de juillet 1948?

En tout cas, dès qu'il s'agit de la John's Manville, M. Duplessis est feu et flamme en faveur de la compagnie. Ce ne doit pas être parce que le "Devoir" est si sympathique aux mineurs d'Asbestos que M. Duplessis leur est tellement antipathique. D'autres causes doivent exister que le Mauricien n'est pas enclin à faire connaître au public.

Nous voulons bien croire Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval de Québec, lorsqu'il prétend qu'il n'a été nullement influencé par le Gouvernement, en défendant aux étudiants de Laval d'aller à Asbestos. Deux étudiants ont pourtant dressé un récit de l'affaire dans lequel ils racontent :

"Avec la permission du modérateur de l'Université Laval, quelques étudiants convoquaient, le 9 avril dernier, des confrères de toutes les facultés en vue d'organiser parmi les carabins une souscription en faveur des mineurs d'amiante en grève depuis deux mois. Cette souscription n'avait, bien entendu, aucun caractère officiel et n'engageait ni l'Université, ni l'Association générale des étudiants de Laval.

"La souscription ayant rencontré l'appui de la grande majorité des étudiants, en deux jours on avait recueilli la somme de \$285.00. L'argent une fois recueilli, une délégation composée de représentants de toutes les facultés, devait se rendre à Thetford pour le remettre aux grévistes.

"C'est alors que dans l'après-midi du mardi saint, le 12 avril, nous fûmes convoqués au bureau du recteur. Ce dernier nous exprima d'abord le vif déplaisir que lui avait causé la publication dans "Carabin" d'un article que ce journal publia sur la grève d'Asbestos. Mgr Vandry nous informa aussi qu'il nous était formellement défendu de nous rendre à Thetford, et celui ou ceux qui feraient le voyage ne seraient pas admis à l'Université en septembre prochain. (Il ne s'agissait pas de congédiement immédiat.)"

Mgr Vandry fit alors remarquer que la publication de l'article de "Carabin" mettait l'Université dans une situation embarrassante, que le Gouvernement était très puissant, que le geste des étudiants mettait en danger les bour-

### Les lettres

## Vingt-cinq ans après la mort de Barrès

De belles fêtes viennent de se dérouler en France, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Barrès. Le Lorrain, en particulier, tint à évoquer le souvenir d'un des plus glorieux de ses fils. Il y eut cérémonie au cimetière de Charmes, où reposent les restes du grand écrivain, puis messe solennelle à Nancy, dans la chapelle des Cordeliers, au cours de laquelle M. le Père Frison prit la parole. Une manifestation publique suivit dans l'après-midi, sur la "colline inspirée." A Metz, patrie de Colette Baudouin, on rappela également l'œuvre et le rôle de Maurice Barrès, son influence sur sa génération, ses leçons d'énergie, dans tous les milieux où il lui fut donné de se produire: la presse, la littérature, la politique. Son fils Philippe était présent, accompagné de sa femme. A la cathédrale, le Père Toulemonde, supérieur de la confrérie de Jésus de Nancy, souligna quelques aspects nouveaux de la psychologie du fameux Lorrain. A l'hôtel de ville, M. Emile Henriot de l'Académie française, donna une brillante conférence sur la pensée barrésienne. Et à Paris, la plupart des journaux consacraient des colonnes entières au créateur du culte du moi, au patriote de la Lorraine, au prophète de l'énergie nationale. André Bécuyer, qui fut l'un de ses jeunes admirateurs, et qui le connut peu avant sa mort, écrivait: "Maurice Barrès est mort il y a vingt-cinq ans. La France ne l'oublie pas, et par le monde ceux qui l'ont connu, ceux qui continuent de le lire, ne cessent de l'admirer pour son caractère individuel, pour son art, Barrès est un auteur vivant."

Barrès enchantait toute une génération. Il faudrait dire quelques générations, celles des hommes qui atteignirent leur majorité entre 1895 et 1921, ou environ. Il avait une influence sur le ordinaire. Il fut, dans les domaines divers où il put, l'animateur. Il eut le don, comme le disait Fortunat Strowski un lendemain de sa mort, d'éveiller et d'exciter les esprits, les sensibilités, les volontés. Il était venu jeune à Paris, à 21 ans, arrivant de la région de Metz, où il avait ses racines. Son grand-père, ancien officier de l'armée de Napoléon Ier, était mort en captivité chez les Allemands, en 1870. Né à Charmes en 1862, il avait fait ses études au lycée de Nancy, puis à la faculté de droit, et avait pris le train pour Paris, l'année de la guerre. Il eut comme tous les jeunes des débuts difficiles, collabora aux revues d'avant-garde, fonda et rédigea seul une revue à lui, les "Taches d'encre", dont il parut quatre numéros. Actif et travailleur, il ne se laissa pas décourager par l'insuccès du moment. Dès 1887, il publia "Souffrance de Barrès", et suivait peu après les quatre autres ouvrages consacrés à ce qu'il appelait le culte du moi. C'était la personnalité, de l'individualisme, le générateur d'initiative et d'énergie consentent de ses lillites, mais déterminé à un enrichissement constant par tous les apports de la culture. Il y appliqua les méthodes de Montaigne, y ajoutant une forte dose de dillettantisme renanien. Mais il ne se laissa jamais dominer par Renan. Même à son égard, il garda une liberté et une ironie, quasi irrespectueuses, qui se retrouvent dans sa fameuse plaquette: "Huit jours chez Renan."

Il est impossible de résumer ici l'œuvre de Barrès, son rôle et l'action qu'il exerça. Dès 1889, il joignait l'activité politique à l'activité littéraire, était élu député et se rangeait auprès du général Boulanger, symbole pour lui du renouveau nationaliste. Il fut député aux élections de 1893, mais ne renonça pas à la politique. Il en fit toute sa vie dans l'intérêt de la France, encore plus par la plume qu'à la tribune. Peu après 1900, il donna ses ouvrages de l'énergie nationale, basés sur l'attachement de la Lorraine à la France, de cette malheureuse Lorraine devenue territoire allemand avec l'Alsace, après le désastre de Sedan. De cette époque datent "Les Bastions de l'Est, Les Amitiés françaises, Au service de l'Allemagne", et cette admirable "Colette Baudouin", où il traitait la nosologie française de malheureuses populations devenues officiellement allemandes, par le jeu du destin et de traits. Barrès n'est pas un écrivain de tout repos. Il est trop personnel, compliqué et profond, esthète et passionné. On connaît ce mot d'un jeune homme qui, l'ayant lu, l'appela son "assassin adoré". Seuls le peuvent fréquenter ceux qui ont la formation littéraire et philosophique. Les autres y perdraient d'ailleurs leur temps, ne le comprendraient pas, balaieraient même sur ses plus belles pages. Sa dernière œuvre, "Enquête aux pays du Levant", est un acte de courage et un hommage à l'Eglise catholique, en marge du travail des congrégations missionnaires. Peu après son retour d'Orient, il écrivait dans une lettre: "Je suis un écrivain français, un modeste fils de l'Esprit, qui sait que ce que notre meilleure civilisation doit à l'impulsion du Christ et à l'Eglise, et leur doit chaque jour."

L'illettré (reproduction interdite)

Un homme qui a une honnête fille et une fortune malhonnête me fait effet d'avoir une main propre et l'autre sale. Or, son gendre est obligé de les lui prendre toutes les deux. — Emile AUGIER

Le 27 juin prochain ne leur dit rien qui vaille. — La dernière session, telle que conduite par M. Saint-Laurent, leur a porté un rude coup. — L'Union Nationale a perdu tout son feu, à la suite de la grève de l'amiante. — Le Parti canadien de Camilien Houde, proposition problématique. — Seul le parti libéral va de l'avant!

"Le peuple est convoqué aux urnes pour le 27 juin..." Lorsque cette date fatidique tomba des lèvres du premier ministre Saint-Laurent à la Chambre des Communes, on aurait cru que le parti progressiste-conservateur entendait son arrêt de mort. Il y eut bien quelques applaudissements du côté de la gauche, mais il était évident que l'enthousiasme faisait défaut, et pour cause!

La session finissante a été marquée par de généreux dégrèvements d'impôts, par des augmentations dans les pensions de vieillesse, par un rajustement plus équitable pour le Québec dans le paiement des allocations familiales, enfin par une série d'octrois pour mettre en marche le plan national de santé et par la création d'une commission pour rendre le pays conscient de la richesse de sa culture.

Le gouvernement Saint-Laurent en appelle au peuple après s'être signalé au cours de cette session par le grand fait de politique étrangère qu'on appelle le Pacte Atlantique, et dont les dispositions assurent au Canada les plus fortes alliances et les plus grandes garanties de paix dans un univers divisé en deux camps redoutables. C'est aussi au cours de la même session que Terre-Neuve est devenue terre canadienne à titre de dixième province de la Confédération. Les grandes ressources naturelles de cette île sont ouvertes à l'exploitation efficace qu'en peut faire le Canada, pays prospère et enthousiaste.

Bref, on ne s'étonnera guère, après cela, que l'opposition progressiste-conservatrice ne manifeste aucun entraînement pour aller aux urnes. L'Union Nationale de M. Duplessis se distingue particulièrement sous ce rapport. Elle qui était feu et flammes contre Ottawa en ces dernières semaines encore, ne laisse voir depuis qu'une réserve extraordinaire. A ce point, qu'il semble qu'elle s'abstiendra sinon totalement de la lutte, du moins qu'elle y mettra la plus grande circonspection.

L'attitude de M. Duplessis dans la grève de l'amiante lui a aliéné les syndicats ouvriers à tel point qu'il ne serait pas prudent pour l'Union Nationale de se lancer dans la lutte. Dans les villes, grandes et petites, l'ouvrier est tellement monté que le parti progressiste-conservateur y perdrait beaucoup en faisant campagne sous l'égide duplessiste. On a parlé d'un Parti canadien conduit par Camilien Houde, maire de Montréal. Encore là, la situation est tellement mêlée qu'il faudra quelques semaines au moins avant qu'elle ne s'éclaircisse, et pendant ce temps le parti libéral, avec son programme clair et net, ira de l'avant!

Somme toute, M. Drew, dans le Québec du moins, ressemble à un homme qui ne sait par où commencer. Ses partisans manquent de cran, cela est facile à voir. Autant ils manifestaient d'enthousiasme le lendemain du choix de M. Drew comme chef, autant ils semblent aujourd'hui dans le plus complet désarroi, ce qui n'augure rien de bon, en vérité, la veille d'une bataille.

ROBUR

## Me S.-Jules Smiley dans N.-Dame de Grâce

Un fort groupe de libéraux de la nouvelle circonscription le prie d'être candidat. — Parlant très bien le français, Me Smiley est populaire chez les nôtres.

Il se produit un fort mouvement chez les électeurs libéraux de la nouvelle division de Notre-Dame de Grâce pour engager Me S.-Jules Smiley, avocat, à se présenter comme candidat dans cette division, où il habite et est favorablement connu.

Notre-Dame de Grâce a été séparée en deux lors de la récente redistribution des comtés de Montréal. La nouvelle division se trouve dans Me Smiley le candidat révé. Libéral de toujours, il avait été fortement sollicité par un groupe d'électeurs libéraux de Montréal-St-Louis de se présenter dans cette circonscription aux élections provinciales de juillet 1948; mais il préféra se retirer en faveur de M. Dave Rochon, pour favoriser l'union entre libéraux de ce comté, avec le résultat que M. Rochon fut élu.

Outre de très bien parler notre langue, Me Smiley a l'avantage d'être fort connu dans les milieux canadiens-français de Notre-Dame de Grâce. Gradué de l'Université Laval de Québec, il a ouvert son bureau d'avocat à Montréal, où il n'a pas tardé à se constituer une nombreuse clientèle. On peut dire que dans Notre-Dame de Grâce, Me Smiley sera "the right man in the right place."

Sa réponse est donc attendue avec impatience par le groupe d'électeurs qui favorisent sa candidature, car on est sûr qu'avec lui comme porte-drapeau l'élection est certaine pour le parti libéral.

LIBERAL

OTTAWA. — La semaine de bonne entente entre le Canada et les Etats-Unis a débuté dernièrement. Le président Truman et le premier ministre St-Laurent ont déjà déclaré que les relations entre leurs deux pays pourront servir d'exemple au monde et lui permettre de vivre en paix.

## Feu Rodolphe Brunet

M. Rodolphe Brunet, homme d'affaires bien connu, représentant au Canada de la Société strasbourgeoise des asphaltes et bitumes, de Strasbourg, France, est décédé après une longue maladie à l'âge de 79 ans.

Né à Montréal le 25 août 1869, il était le fils de feu Damase Brunet et de Sophie Brosseau. Après des études au Collège Ste-Marie et à l'Université Laval, de Montréal, il avait fait un séjour de sept ans à Paris, agissant en qualité de secrétaire de Paris-Canada. Il avait fondé la Société canadienne de Paris, dont il était le président.

M. Brunet était gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, membre honoraire du 65ième Régiment et membre du Club de Réforme.

Il avait épousé en premières noces Clara Lafleur, et en secondes noces, Hélène Hurteau, qui lui survit. Il laisse une fille unique, Rolande, un frère M. J.-Henri Brunet; un beau-frère, M. D. F. Hurteau, des belles-sœurs, Mme Henri Brunet, la révérende Soeur Marie-Eulalie, et Mme W. Gibson, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Viateur d'Outremont. Feu Rodolphe Brunet fut toujours un ami sincère de "L'Autorité." Celle-ci offre l'hommage ému de ses condoléances à la famille du défunt.

G. L.

## LE SOUVERAIN VOULAIT FAIRE COUPER LA TÊTE A MONSIEUR LE BOURREAU

Un souverain oriental se trouvait de passage à Paris, quand son secrétaire le prévint, après la lecture des journaux, que le lendemain il devait avoir une exécution capitale boulevard Saint-Jacques. Volé éveillée l'attention du potentat. Six heures du matin. Le monarque est là, près du sinistre instrument (la guillotine), attendant, avec les officiers, le fourgon qui doit amener le condamné. La voiture arrive: l'homme est saisi, dépêché et escamoté comme il convient.

On demande au souverain ce qu'il en pense et, très simple, il avoue: — Ecoutez, je ne me suis pas très bien rendu compte. Vous avez marché beaucoup trop vite. Tenez, recommencez, je vous prie, mais plus lentement, avec celui-là, qui a une si mauvaise figure.

Et du doigt il désigne le procureur de la République.

— Mange ta soupe. Toto.  
— J'peux pas.  
— On peut tout ce qu'on veut.  
— Eh bien!... J'veux pas!...

## Avancement pédagogique dans les écoles publiques aux Etats-Unis

Dernières nouveautés littéraires

"L'HOTEL DE LA REINE" de Jean Simard

Ceux qui avaient pris un réel plaisir à la lecture de Félix et qui tout en reconnaissant à Jean Simard des qualités peu communes d'écrivain, avaient cru que l'auteur s'était d'abord amusé lui-même en traçant un portrait chargé d'un jeune Canadien français et en échantonnant à l'ironie, devant reviser leur jugement.

De ce séjour en compagnie de Félix à l'Hôtel de la Reine, nous revenons convaincus que l'auteur dit vrai lorsqu'il écrit qu'il souhaitait, plus que quiconque, "voir ici la dernière incarnation de ce Félix infelix." Le créateur abandonne sa création parce qu'il ne la porte plus en lui. Il s'en est séparé, le cordon ombilical est définitivement tranché.

Félix avait été déjà la victime de la médisance et de la calomnie; ses gestes avaient été différemment interprétés, ses paroles, mal entendues ou sollicitées. On lui a prêté des intentions qu'il n'avait jamais eues. Le créateur fort pour lui que cela continue. On l'a jugé immoral alors qu'il n'était qu'un gosse, que dira-t-on de lui maintenant qu'il est homme... et qui pense?

Pour ma part, je lui conserve mon affection car je le sais, malheureux. Il faut avoir souffert d'une souffrance toute personnelle, il faut que le monde ne soit devenu qu'une monotone souffrance quotidienne pour parvenir à un certain dépouillement amer. Il en est qui ne comprendront rien à ce tourment. Nous leur abandonnons leur quiétude sans les envier; ils ne peuvent rien pour nous.

Il ne faut pas s'y méprendre, le centre d'intérêt de ce nouvel ouvrage de Jean Simard, c'est ce tourment, cette souffrance de Félix; l'occasion qu'elle a de se manifester, perte de son patrimoine et abandon d'une femme aimée, importe peu. Ce sont là des accidents qui blessent bien sûr, mais banals et dont on ne conserve, au bout de quelque temps, qu'un souvenir un peu aigre.

Il est vrai qu'au moment que nous quittons Félix, il porte encore un cœur en écharpe et se demande pour combien de temps? Et à cause de cela il exagère un peu sa souffrance; par moments, il devient injuste. L'auteur qui réclame, au début de son livre, le droit de ne pas juger sa création, ne manque pas cependant de lui reprocher de "s'embarquer chaque jour davantage dans les ornières d'une philosophie éronnée et d'une éthique rébarbative." Simard espère ainsi que l'on ne l'accusera de s'être confessé ni d'avoir voulu propager des idées subversives. Je souhaite qu'on l'entende.

On ne manquera pas d'accuser Simard de présenter une physiologie atrociement ravagée des gens de "chez-nous." Cette accusation fait sourire. Les gens de "chez-nous" sont comme ceux de tous les autres pays du monde vivant dans la médiocrité: leur taille d'homme est diminuée et c'est moins leur faute que celle d'une société qui se meurt de faux progrès. Partant de là, c'est le droit (suite à la page 2)

Il y a un demi-siècle, John Dewey, grand pédagogue, demandait des méthodes plus modernes d'enseignement. — On s'est depuis efforcé d'établir l'harmonie entre les élèves, qu'ils soient blancs ou noirs, protestants, catholiques ou juifs.

Il y a quelque quarante ou cinquante ans, les écoles primaires américaines différaient peu des écoles européennes correspondantes. Dans ces maisons d'école d'une seule pièce et aux murs peints gris brun, aux bancs et tables rudimentaires, les institutrices commandaient d'une main de fer. Tout ce qui importait pour elles, c'était de bourrer le crâne des élèves suffisamment pour qu'ils puissent passer leurs examens et être promus au grade immédiatement supérieur. Le résultat fut pitoyable en ce sens que les élèves, pour la plupart, détestèrent l'école et la quittèrent aussitôt que possible. Des pédagogues font remonter les causes de la conduite de délinquants, de bigots et de criminels à cette époque lointaine.

Il y a un demi-siècle, John Dewey, aujourd'hui grand pédagogue, demanda que les méthodes désuètes d'enseignement fussent abandonnées pour faire place à des méthodes plus modernes et mieux en mesure de préparer la jeunesse étudiante à la vie pratique américaine.

Dewey eut un grand nombre de disciples. Educateurs, psychologues et autres l'approuvèrent et le suivirent. Un grand nombre de "experimental or laboratory schools" furent fondées. La théorie et la pratique, l'abstrait et le concret devinrent de règle. Quand une leçon avait pour objet le transport, les élèves furent dirigés vers les trains et les vaisseaux pour y étudier non seulement les modes de transport mais encore les horaires, les distances et la vitesse. L'enseignement devint moins livresque et plus intéressant.

Le développement intellectuel des élèves doit s'accompagner du développement physique. On a découvert que si des enfants étaient revêches ou arriérés dans leurs classes respectives, c'était parce qu'ils avaient la vue déficiente, de mauvaises dents et autres causes encore. Les soins médicaux et la coopération des parents en cette matière contribuèrent considérablement à la solution de ce problème.

Enfin, on s'est occupé et l'on continue à s'occuper d'établir et de maintenir l'harmonie entre les élèves qu'ils soient blancs, noirs, catholiques, protestants ou juifs. Des écoles privées ont tenu à avoir dans leurs classes des élèves de divers groupes nationaux de la localité afin d'apprendre à la jeunesse étudiante que les individus doivent être jugés par leur talent et non par la couleur de la peau ou des convictions religieuses. Il importe d'apprendre aux enfants ce que chaque groupe a fourni à l'édification de l'Amérique.

Encore une fois, cette méthode de rapprochement fut d'abord adoptée et suivie dans des écoles privées, mais les écoles publiques l'adoptèrent par la suite et de plus en plus grâce à l'intervention de parents des élèves, groupés en Parent-Teacher Associations. De plus, des agences fédérales telles que Children's Bureau of the Department of Labor et le Bureau of Education in the Department of Interior, sans compter plusieurs organisations régionales et locales indépendantes, publièrent des pamphlets ou brochures-guides à cette fin. Tous ces imprimés, délivrés gratuitement, visent à la formation individuelle et collective des élèves. Aujourd'hui, "education for life" est devenue une devise dans nos écoles publiques les mieux dirigées. Elle peut devenir la devise de toutes les écoles publiques du pays si les parents dans chaque groupe racial, religieux ou culturel veulent bien y voir. Les parents des élèves de nos écoles publiques peuvent rendre prochain le jour où tous leurs enfants seront véritablement "educated for living" en ce monde moderne et complexe.

Bureau français du Conseil pour l'Unité américaine

Ouverts de 9h. à 5h.30 tous les jours. Samedi compris.

# DUPUIS

## TONDEUSES A GAZON

MARQUE "DUPUIS"

Modèle à 4 lames tout acier de 14" chacune. Haute fabrication canadienne. PRIX ORD. 14.25.

SPECIAL CHACUNE **11.79**

AUTRES MODELES Fabrication canadienne. Prix variant selon les dimensions et la qualité. **13.90 à 42.00**



TONDEUSE A GAZON fonctionnant à la gazoline... Marque canadienne CLIPPER de EUREKA. Modèle à 5 couteaux de 20" chacune. Pour couper le gazon à la campagne... à la ville. C'est le modèle dont vous avez besoin.

CHACUNE **120.00**

TONDEUSES de marque "GREAT CANADIAN" de SMART — Modèle fonctionnant à gazoline — 5 couteaux de 18" chacune.

CHACUNE **165.00**

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

Dupuis — troisième — De Montigny

### Dupuis Frères

LAIM NO DUPUIS... A J DUGAL...